

Les sciences agricoles: plus importantes que jamais à l'EPFZ



Bernard Lehmann
Doyen du Département des sciences agroalimentaires

Chère lectrice, cher lecteur,

La surprise fut grande, ce printemps, quand le rectorat de l'EPFZ annonça qu'à partir de 2012, le Département des sciences agroalimentaires n'existerait plus en tant que tel et qu'un «Département des sciences et des technologies de la santé» verrait le jour. Le monde agricole s'est en partie indigné. Pour le corps professoral, la situation était tout sauf facile. Bien que, d'un point de vue interne, il semble peu pertinent d'opérer une telle division en plein cœur de la filière agroalimentaire, il faut toutefois reconnaître qu'en raison de motifs supérieurs, cette nouvelle constellation est peut-être, et même vraisemblablement, légitime.

Notre département s'est donné pour orientation stratégique et pour approche systémique le système alimentaire mondial. C'est là l'une des priorités de l'EPFZ, reconnue comme telle par le rectorat. Il doit prendre à l'avenir la forme d'un centre de compétences faisant principalement le lien entre agronomie et sciences alimentaires. Ce centre de compétences se penchera sur les défis actuels et futurs et, en collaboration avec les centres de recherche des nouveaux départements, cherchera des solutions novatrices en impliquant les enseignants et les étudiants.

Le Département des sciences et des technologies de la santé qui sera créé regroupera les sciences alimentaires et d'autres disciplines telles que les sciences du mouvement et les neurosciences. Cette structure souligne l'importance d'une bonne alimentation pour la santé humaine.

L'utilisation durable des ressources naturelles servant à la production agroalimentaire jouera un rôle prépondérant au sein du nouveau département qui intègre les sciences de l'environnement et les sciences agricoles. À ce titre, le corps professoral sera élargi de plusieurs professeurs en agronomie qui se pencheront sur l'exploitation durable des écosystèmes agraires. En ce sens, cette réorganisation conduit à un véritable renforcement des sciences agricoles, car elle permet une collaboration plus intense entre recherche et enseignement, par-delà les départements. À long terme, une agriculture productive ne peut être qu'écologique, c'est-à-dire qu'elle doit parvenir à s'intensifier tout en protégeant toujours mieux ses ressources.

Les enseignements de la filière Agronomie, au niveau Bachelor comme au niveau Master, seront fortement imprégnés de cette notion d'intensification durable et proposeront des solutions pour y parvenir. Ainsi, les futurs agronomes seront à même de faire face aux défis posés par la croissance exponentielle de la demande en denrées alimentaires et par le besoin de protéger les ressources dans l'intérêt des générations futures. En ce sens, il convient de saluer la décision du rectorat de l'EPFZ.